Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 20 (1925)
Heft: 1

Artikel: La Fête de la Madeleine
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-172188

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

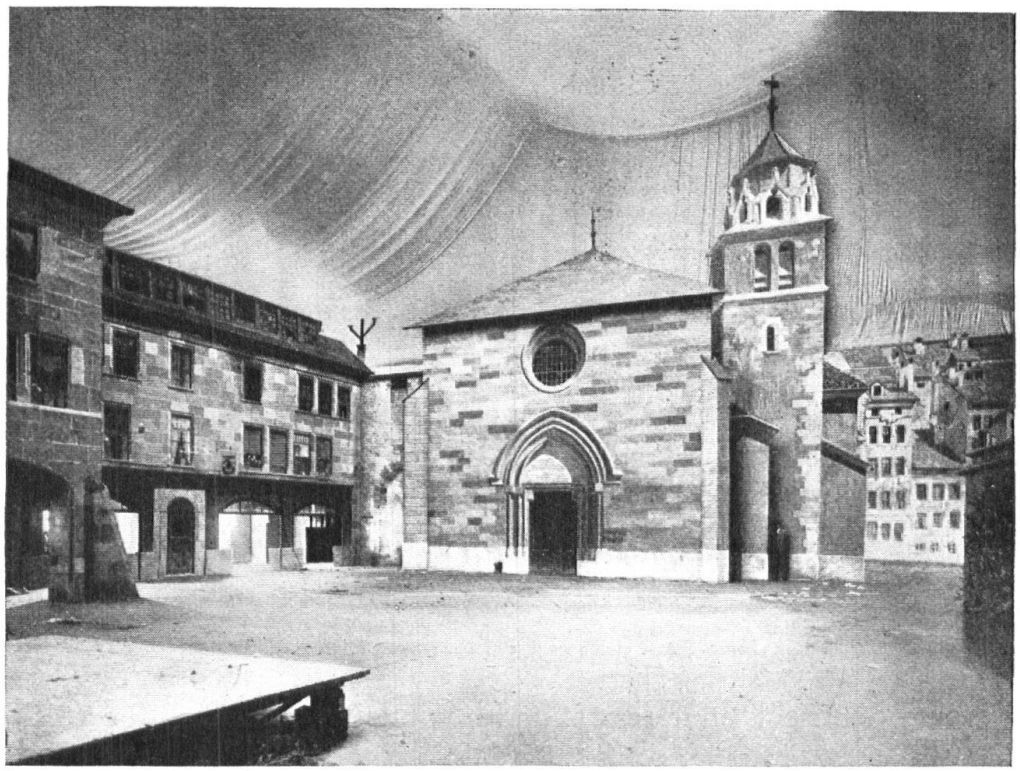

Fig. 16. Bazar de la Madeleine à Genève, du 24 au 27 octobre 1924. Place et temple de la Madeleine d'après les décors de M. E. Fatio et Loutan. Photo F. H. Jullien, Genève. — Abb. 16. Vom Madeleine-Bazar zu Genf (24—27. Oktober 1924). Die Madeleine und der Kirchplatz nach den Dekorationsentwürfen von G. Fatio und Loutan. Photo F. H. Jullien, Genf.

La Fête de la Madeleine.

Une des plus anciennes églises de Genève, placée sous le vocable de sainte Marie-Madeleine, a donné son nom à tout un quartier. Il fut aristocratique au temps passé; les riches marchands, fourreurs, potiers d'étain, drapiers y avaient leurs boutiques et leurs logis. Il déclina peu à peu. Il y a cinquante ans, c'était le séjour des regrattiers, marchandes à la toilette, antiquaires de bric à brac, gargotiers parfois un peu louches. Des salopettes bleues et des ceintures rouges à l'usage des maçons italiens y pavoisaient les devantures.

Ce quartier ancien a ressuscité sous nos yeux pour quelques jours, mais sur toile peinte, et comme décor à une kermesse, à une «vente» en faveur du temple de la Madeleine, comme nous avons l'habitude de dire. Cet édifice vient d'être réparé par les soins de M. Camille Martin, un architecte doublé d'un archéologue et en même temps un urbaniste très soucieux d'art public. Les adjonctions parasites ont disparu; d'intempestives galeries, créées au temps du Refuge, alors que nos temples genevois étaient tous trop petits pour contenir les fidèles, ce qui n'est

Fig. 17. Pavillon des fleurs. Les costumes des vendeuses étaient remarquables de grâce et de simplicité. Photo F. H. Jullien, Genève. — Abb. 17. Blumenpavillon. Die Trachten der Verkäuferinnen waren sehr gefällig und einfach. Photo F. H. Jullien, Genf.

plus tout à fait le cas aujourd'hui, comme chacun sait, les chapelles encombrées, tout cela n'est plus que souvenir. Tout souvenir qui s'efface tend à laisser des regrets, mais il faut convenir que l'opération était devenue nécessaire et qu'elle a été heureusement conduite. Il reste l'aménagement intérieur à réaliser, l'orgue à reconstruire, d'autres choses encore. C'est pour recueillir les fonds nécessaires que se donnait la Fête de la Madeleine.

Elle a réussi au-delà de toute expression. Elle fut la plus jolie foire sur la place, dans notre «Bâtiment électoral» transformé en place de la Madeleine. Quand on fait appel à l'esprit de solidarité protestante, on est toujours entendu.

Le temple lui-même faisait le fond du décor, mais partant d'une idée plus générale, M. Edmond Fatio, qui est un artiste, et qui avait conçu le projet d'arrangement général, n'a pas voulu une réalisation d'après d'anciennes gravures. Ses échoppes aux jolies vendeuses, ses arcades, ses dômes, ses passages couverts rappelaient en synthèse des aspects divers de notre cité au temps des grand'mères. Ces grand' mères ressuscitées d'ailleurs dans des costumes fleuris d'authentiques bourgeoises de Genève du siècle dernier, ont vu leurs petits sacs à main vite se remplir d'écus à l'effigie de Guillaume Tell et de billets verts dessinés par Ferd. Hodler. La recette totale été des plus fructueuses.

C'était une fête des yeux de voir évoluer dans la vaste enceinte et les marchandes et leurs acheteurs ou acheteuses, comme dans les crèmeries, thés ou auberges, *à la Gracieuse Rosette* comme *à la Pomme d'or,* se bousculer des jeunes filles affairées, portant toutes les théières et tous les gâteaux possibles.

M. Fatio a dû se réjouir le regard, comme aussi ses principaux aides, M. Loutan, peintre de l'ensemble du décor surtout, qui a prodigué son temps et ses peines.

Par moments, un remous fendait la foule. Une noce villageoise, ménétriers en tête, venait danser des rondes sous les yeux des citadins. Par ailleurs, on entendait la rumeur de couplets gaillards, ceux d'une revue locale écrite par MM. Cuendet et Pelligot, sous le titre: *Tiens bon, Marie Madeleine!* refrain d'une chanson de quartier que tout le monde connaissait. Les hommes d'âge yreconnaissaient une célébrité, la «mère Fénolan», autour de laquelle peu à peu s'est cristallisée une légende. On allait chez elle, de son vivant, pour brocanter quelque friperie; on savait quelle était compatissante à autrui et s'occupait discrètement à aider de pauvres diables. Mais on ne pensait guère qu'après sa mort, elle deviendrait une sorte de personnage mystique, personnifiant à la fois le côté bon enfant, le côté dru langage et le côté pittoresque dans l'accoutrement, dont elle n'était quand même pas la seule détentrice dans le quartier.

Le vieux temple roman, l'un des plus anciens de la ville, verra bientôt revenir les auditeurs qu'il accueillera. Les bancs seront plus larges que ceux d'autrefois, les fenêtres ogivales laisseront passer plus de lumière. De belles orgues accompagneront le chant des psaumes; la chaire, plus logiquement placée, permettra au ministre de la Parole de tenir tout son auditoire devant lui. Dans celle à laquelle elle succède, un autre pasteur mourut. M. Martin-Rey y fut pris par la mort à la fin de son sermon, événement qui fit alors grande impression. A l'orgue joua longtemps Franz Prokesch, un patriote magyar réfugié pour raison politique. Le vénéré pasteur Henri Roehrich, au fin visage pâle, aux cheveux bouclés, y fit le catéchisme supérieur durant de longues années.

L'aspect des lieux a changé. Il n'a pas changé tellement que la mémoire des générations qui passèrent sous ces voûtes soit oubliée. C'est une gracieuse sainte qui au temps où la Madeleine était catholique, présida à ses destinées. Elle est restaurée, consolidée, rajeunie. Elle tiendra bon, Marie-Madeleine. *Cd.*

Mitteilungen

Eine Trachten- und Volksliederkommission ist, in enger Verbindung mit der Schweizerischen Vereinigung für Heimatschutz, begründet worden. Ihr Ziel ist das Studium und die Pflege der Volkstrachten: man will sie erhalten, dort wo sie noch blühen, sie an Festen zur Geltung bringen, sie vor Entstellung und vor dem Verschwinden ins Ausland behüten; wo es angeht, will man gute Ueberlieferung mit heutigen Ansprüchen an Bequemlichkeit und Wirtschaftlichkeit der Tracht vereinen, auch versuchen, der alten Arbeitstracht nach Möglichkeit wieder Eingang zu schaffen. Volkstümliche Anlässe sollen in den einzelnen Landesteilen in ihrer Eigenart gefördert werden und damit sowohl Tracht wie Volkslied neue, starke Lebensmöglichkeit erhalten. Eingehende Beschäftigung mit diesem weit verzweigten Gebiete des Heimatschutzes macht sich nun die Kommission zur Aufgabe, an deren Spitze Herr Hans Vonlaufen in Luzern (Winkelriedstr. 45) steht. Die, zur Durchführung ihrer Aufgaben, nötigen Mittel soll die Kommission